



CLASSIQUES
GARNIER

ARISTIDE, PILLEMENT (G.), « XIX. Analyses et Comptes-rendus », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 10, 1941 – 1, p. 42-43

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12486-3.p.0046](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12486-3.p.0046)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1941. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

XIX — Analyses et Comptes-rendus

Analyses de livres anciens

G. BÉRENGER. — *Response à plusieurs injures et railleries écrites contre M. de Montaigne*, dans un livre intitulé *l'Art de penser*. Rouen, Maurry, 1667, in-12.

C'est moins un témoignage qu'un plaidoyer. Il s'indigne que les *Essais* soient jugés dangereux et que l'on suspecte la foi de Montaigne. Il cite des pages entières de l'Apologie pour montrer l'accord du pyrrhonisme et de la foi. Il relève des erreurs dans les textes empruntés aux *Essais* et retournés contre M.

L. CLÉMENT. — *Antoine de Guevara. Ses lecteurs et ses imitateurs français au XVI^e siècle*. — Revue d'histoire littéraire : 15 octobre 1900 ; avril-juin 1901.

Deux articles excellents, nourris de faits, très suggestifs. Montaigne a tiré de Guevara, Messie, du Verdier et autres écrivains moralistes un triple profit : 1^o pour le cadre de son livre, les en-têtes des chapitres, la disposition des matières ; 2^o pour les matériaux de ses chapitres et les exemples, faits, anecdotes, etc... ; 3^o parfois aussi pour la contexture de sa phrase.

LANUSSE. — *Montaigne*. — Paris, Lecène et Oudin, 1895.

Excellent livre, qui ne méritait pas de rester au second plan, dans l'ombre des maîtres de la critique. L'auteur étudie et analyse avec compétence et goût l'homme, le penseur et l'écrivain. Tel chapitre, solide et fin, peut marcher de pair avec les meilleures des biographies de Montaigne.

Comptes-rendus d'ouvrages récents

Pierre BARRIÈRE. — *Montaigne, gentilhomme français*. (Ed. Delmas, Bordeaux).

Gentilhomme... Une carrière de gentilhomme français, soucieux des intérêts de la nation (et des siens) plus que partisan. Gentilhomme-homme d'affaires, gentilhomme-diplomate — mais gentilhomme de toute fraîche date.

Souvent nous imaginons qu'un écrivain, ce n'est qu'un livre... Il y a tant d'autres choses. Autour de Montaigne parlementaire (ça existait au XVI^e siècle), actif et ambitieux, il y avait l'horreur sans pitié des guerres de religion. Et, dit M. Barrière, les *Essais* ont été entrepris comme remède contre cette oisiveté qui est le grand mal dont souffrit Montaigne à certains moments.

Le livre de M. Barrière a ceci de particulier qu'il est une étude et non un panégyrique.

ARISTIDE

SAENZ HAYES. — *Miguel de Montaigne. A Espana-Celpe, Argentina-Buenos-Ayres*, in-4°.

Un Argentin de qualité, M. Ricardo Saenz Hayes, directeur des services parisiens de *La Prensa* de Buenos-Ayres, vient de consacrer à Montaigne un gros volume de plus de quatre cents pages. Voilà qui doit nous réjouir sans nous étonner : Paris reste la capitale spirituelle de toutes les nations d'Amérique. Les autres peuples, à vrai dire, auront beau faire toute la propagande qu'ils voudront, ils n'y changeront rien : les mouvements du cœur ne se commandent pas, et c'est leur cœur qui porte vers la France tous les esprits les plus distingués de l'Amérique latine et qui nous vaut des livres aussi fervents et aussi compréhensifs que ceux de Ventura Garcia Calderon, de Ribeiro Couto ou de Saenz Hayes, pour ne citer que ceux-là parmi les derniers parus.

M. Saenz Hayes a fait de Montaigne son livre de chevet. Il n'est pas en cela le seul Sud-Américain. D'autres écrivains célèbres l'avaient précédé dans ce culte : le grand poète Ruben Dario, l'essayiste équatorien Juan Montalvo, le philosophe uruguayen José-Enrique Rodo, pour ne citer que les plus connus.

(1^{er} mai 1940)

G. PILLEMENT,
dans *Paris-Midi*

COPPIN. — Extraits des *Essais*. Paris, de Gigord, 125 pages, avec une petite introduction, sur ce qu'il faut savoir pour comprendre Montaigne, où nous lisons ce passage : Le titre d'*Essais* est nouveau. Le mot *Essais* ne signifie pas *tentatives*, mais signifie *épreuves*. M. *essaie*, met à l'épreuve son jugement ou sa force morale. Plus tard le mot s'enrichit d'une nuance nouvelle, *expériences* (après avoir tout contrôlé, vérifié sur lui-même, M. donne ses conclusions).

XX - Nouvelles et Actualités

~~~~~ Notre Sociétaire M. Pierre Villey, préfet de la Seine, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

~~~~~ Notre sociétaire M. Roussy, Recteur de l'Académie de Paris, a été remplacé par M. Carcopino.

~~~~~ Notre Sociétaire Mlle Dussane, de la Comédie-Française, avait été en 1939 mise à la retraite, contrairement aux traditions de la maison. Mlle Dussane interjecta appel devant le Conseil d'Etat et vient d'obtenir gain de cause. Mlle Dussane a déjà réintégré la Comédie-Française.

Les *Amis de Montaigne* avec le grand public applaudissent des deux mains.